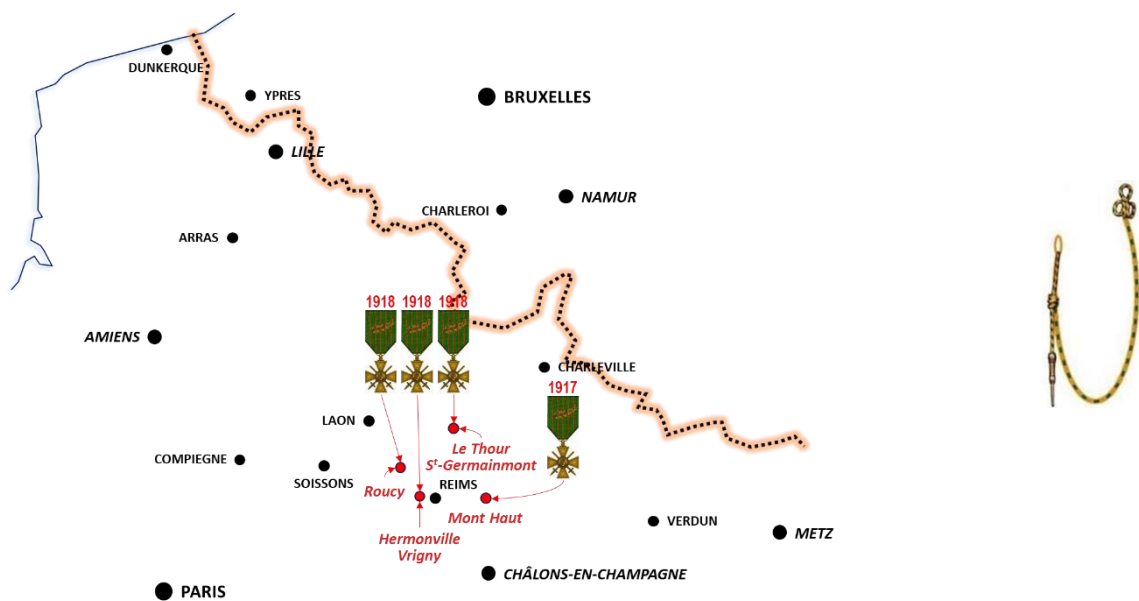




## Première guerre mondiale

### 3<sup>E</sup> REGIMENT BIS DE MARCHE DE ZOUAVES PARCOURS DE GUERRE



# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sommaire

---

<b>Parcours de guerre du 3<sup>e</sup> régiment bis de marche de zouaves</b>	<b>2</b>
<i>Sources</i>	2
<i>Données générales</i>	2
<i>Données d'organisation</i>	3
<i>Parcours de guerre</i>	4
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	23
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	24
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	25
<i>Texte des citations</i>	26

## Avertissement

---

La présence d'un journal des marches et opérations du régiment couvrant la totalité de la guerre a facilité la rédaction de ce fascicule. Toutefois il laisse certaines zones d'ombre que les autres documents consultés, notamment l'historique et les autres JMO (régiments, brigades, division), n'ont pas toujours totalement éclairci.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, la localisation mentionnée dans le texte est en général celle l'état-major du régiment.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sources

- JMO du 3<sup>e</sup> bis RMZ, du 6 septembre 1914 au 1<sup>er</sup> avril 1919, cotes 26 N 838/1 à 10.
- JMO du bataillon B (3<sup>e</sup> bataillon) du 3<sup>e</sup> RZ, du 2 août 1914 au 20 mars 1915, cote 26 N 838/11.
- JMO de la 45<sup>e</sup> DI, cotes 26 N 346/1 à 6 et 26 N 347/1 à 3.
- JMO de la 91<sup>e</sup> brigade d'infanterie, cotes 26 N 522/5 & 6.
- JMO de la 90<sup>e</sup> brigade d'infanterie, cotes 26 N 522/1 à 4.
- JMO des différentes unités ayant combattu au sein de la 45<sup>e</sup> DI.

## Données générales

### Appellations successives

- 3<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, du 26 août au 22 décembre 1914.
- 5<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, du 22 décembre 1914 au 7 janvier 1915.
- 3<sup>e</sup> bis régiment de marche de zouaves, à/c du 7 janvier 1915.

### Subordination

- 89<sup>e</sup> brigade de la 45<sup>e</sup> division d'infanterie, du 26 août au 6 novembre 1914
- 91<sup>e</sup> brigade<sup>1</sup> de la 45<sup>e</sup> division d'infanterie, du 6 novembre 1914 au 17 juin 1918.
- Infanterie divisionnaire de la 45<sup>e</sup> division d'infanterie, à/c du 17 juin 1918.

### Décorations et fourragères

- Croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes.
- Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire (ordre 140 F du 19 décembre 1918, JO du 19 janvier 1919, page 729), remise le 7 janvier 1919 à Metz, par le maréchal Pétain commandant en chef les armées françaises de l'est.

*La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avait été attribuée au régiment par ordre 102 F du 6 juillet 1918 (JO du 29 juillet 1918, page 6583).*

### Citations

- 1<sup>re</sup> citation à l'ordre de l'armée (4<sup>e</sup>) pour les combats du 17 au 21 avril 1917 dans le secteur de Moronvilliers.
- 2<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (5<sup>e</sup>) pour les combats du 27 mai au 1<sup>er</sup> juin 1918 dans la région d'Hermonville de Vrigny
- 3<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (5<sup>e</sup>) pour les combats du 30 septembre au 3 octobre 1918 dans la région de Roucy.
- 4<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (5<sup>e</sup>) pour les combats du 11 au 31 octobre 1918 entre la Suippe et Saint-Fergeux.

### Inscriptions au drapeau

Le régiment reçoit son drapeau le 1<sup>er</sup> août 1915 à Crombeke des mains du Président de la République.

---

<sup>1</sup> Une 89<sup>e</sup> brigade existant déjà à la 44<sup>e</sup> DI, la 89<sup>e</sup> brigade de la 45<sup>e</sup> DI devient le 91<sup>e</sup> brigade de la 45<sup>e</sup> DI.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De manière inexplicable le régiment n'a reçu aucune inscription à son drapeau, malgré ses quatre citations à l'ordre de l'armée.

### Données d'organisation

Formé avec les 3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> bataillons du 3<sup>e</sup> régiment de zouaves en provenance d'Algérie, le 3<sup>e</sup> bis régiment de zouaves perd le 12<sup>e</sup> bataillon, dissous le 1<sup>er</sup> mai 1917.

Le 22 décembre 1914, les trois bataillons avaient pris une numérotation organique : 1<sup>er</sup> bataillon = 3<sup>e</sup> bataillon ; 2<sup>e</sup> bataillon = 6<sup>e</sup> bataillon ; 3<sup>e</sup> bataillon = 12<sup>e</sup> bataillon.

Initialement prévu pour être transformé en régiment mixte de zouaves et tirailleurs après la dissolution du 3<sup>e</sup> bataillon, le 6<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs qui devait entrer dans la composition du nouveau régiment n'y sera effectivement affecté que jusqu'au 8 mai. À cette date, le régiment reste à deux bataillons jusqu'à l'arrivée du bataillon F du 4<sup>e</sup> RZ, le 1<sup>er</sup> mars 1918. Ce bataillon devient le 3<sup>e</sup> bataillon du régiment.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne.

## Année 1914

### 1. Mobilisation et arrivée aux armées, 15 août au 5 septembre 1914

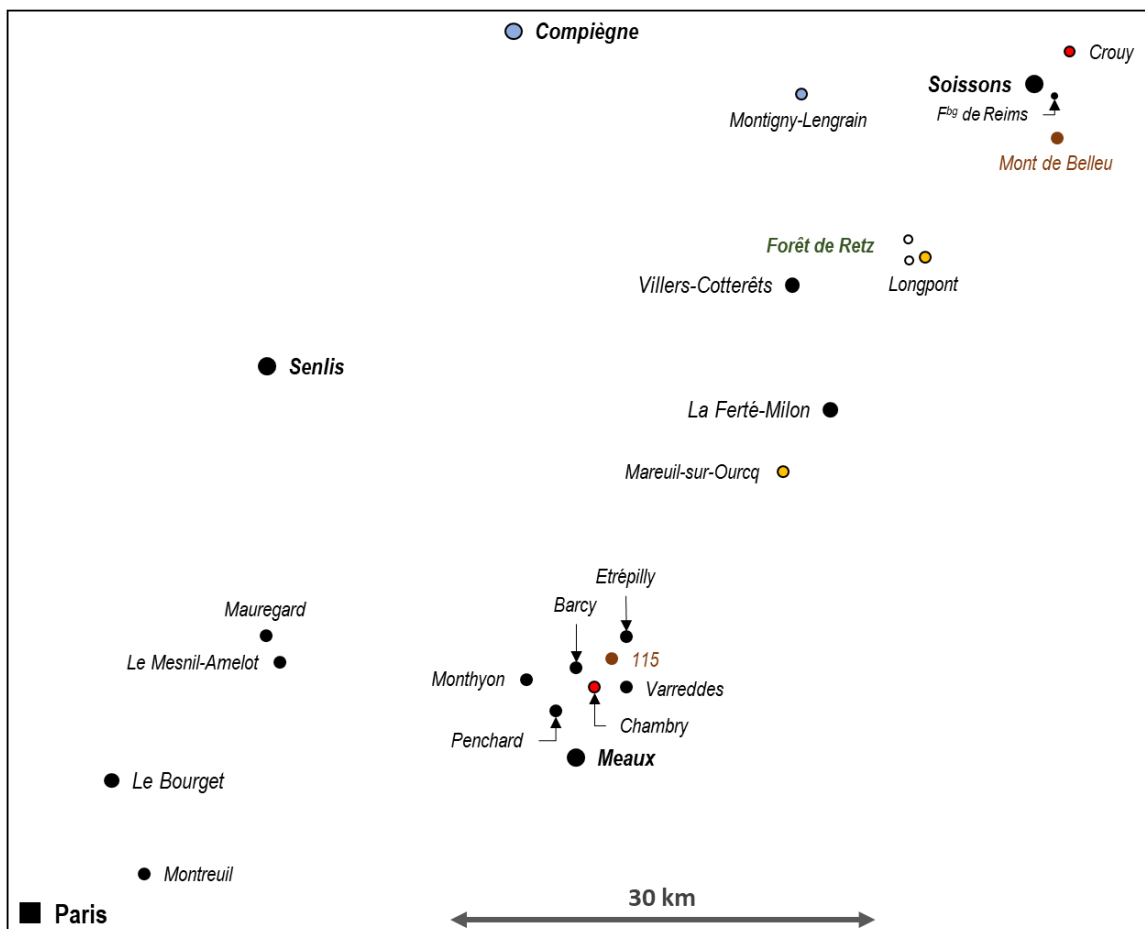
Le 3<sup>e</sup> bataillon de Philippeville, le 6<sup>e</sup> bataillon de Batna et le 12<sup>e</sup> bataillon de réserve formé à Constantine, tous trois appartenant au 3<sup>e</sup> RZ, se concentrent à Alger les 15 et 16 août 1914.

Embarqué à Alger les 23 et 24 août, le régiment débarque à Sète le 25 août puis se regroupe à Lézignan.

*Le régiment est affecté à la 89<sup>e</sup> brigade de la 45<sup>e</sup> division d'infanterie.*

Le 28 août, le régiment fait mouvement par voie ferrée en direction de Paris. Il débarque à Fresnes le 30 août. Le 2 septembre, il fait mouvement sur Le Bourget où il arrive le 3 septembre puis va cantonner à Montreuil (SE porte de Bagnole). Le 5 septembre, il fait mouvement sur le Mesnil-Amelot et va stationner à Mauregard.

### 2. En Seine-et-Marne puis dans l'Aisne, 6 septembre au 3 octobre 1914



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**1<sup>re</sup> bataille de la Marne, bataille de l'Ourcq** (6 au 9 septembre 1914). Le 6 septembre, marchant en tête de la brigade, le régiment fait mouvement sur le bois de Penchard. Arrivé à hauteur de la ligne Monthyon, Penchard, le 6<sup>e</sup> bataillon va reconnaître Chambry inoccupé, mais trop isolé, il est ramené en début de nuit sur la position du régiment.

Le 7 septembre, le régiment fait mouvement sur Chambry qu'il occupe. Vers 19h00, le 6<sup>e</sup> bataillon en 1<sup>re</sup> ligne et le 12<sup>e</sup> bataillon en soutien accompagnent l'attaque du 1<sup>er</sup> RMZ en direction de la cote 115. Subissant les feux de l'ennemi, le 6<sup>e</sup> bataillon atteint le carrefour des chemins Barcy, Varreddes et Chambry, Etrépilly et s'y installe pour la nuit.

Le 8 septembre matin, le régiment se regroupe dans Chambry, mis en état de défense.

**La poursuite jusqu'à l'Aisne** (10 au 12 septembre 1914). Le 10 septembre matin, l'ennemi ayant débuté sa retraite vers le nord, le régiment entame la poursuite. Le soir, il est à Mareuil-sur-Ourcq.

Le 11 septembre soir, il bivouaque aux lisières NE de la forêt de Retz, dans les fermes de la Grille et de Chavigny, à l'ouest de Longpont.

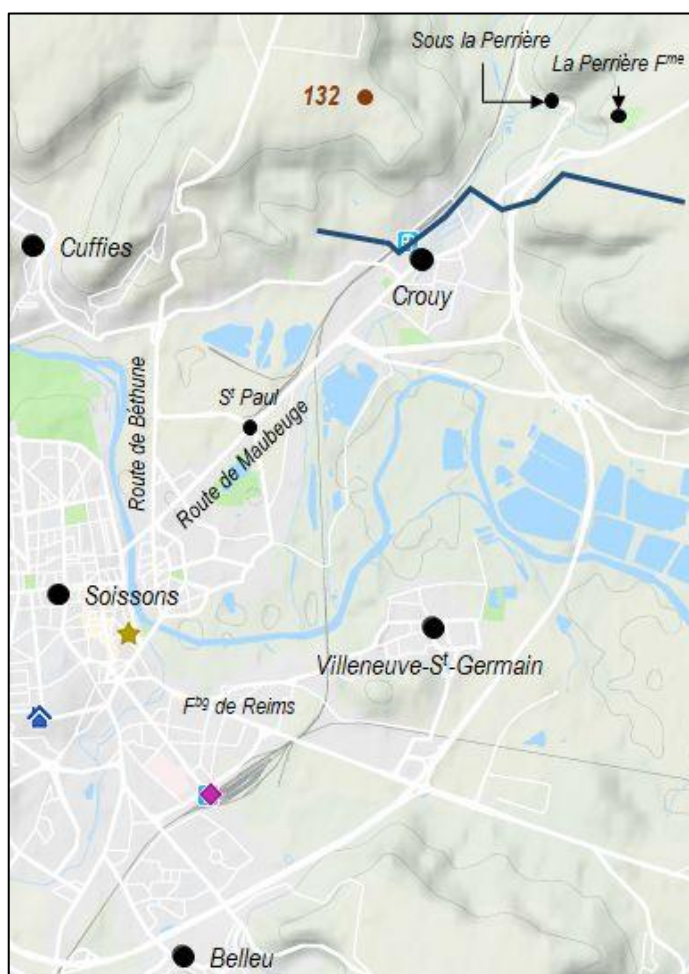
Le 12 septembre, la progression se poursuit en direction de Soissons. En fin de journée, le 3<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> bataillons cantonnent dans la partie sud de la ville et le 12<sup>e</sup> bataillon dans la partie Est du faubourg de Reims.

**1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne** (13 au 19 septembre 1914). Le 13 septembre, le 6<sup>e</sup> bataillon est poussé au nord de l'Aisne en soutien de la 90<sup>e</sup> brigade ; il stationne au carrefour des routes Soissons, Béthune et Soissons, Maubeuge.

Le 14 septembre, le 12<sup>e</sup> bataillon suivi du 3<sup>e</sup> bataillon franchissent l'Aisne et s'engagent sur la route de Maubeuge. A hauteur de la station de Crouy, le 12<sup>e</sup> bataillon devient la cible de tirs d'infanterie et d'artillerie venant de la cote 132 ; il s'installe au nord-est de la station. Le 3<sup>e</sup> bataillon prolonge l'action en direction du nord mais il est arrêté au nord de Crouy. Le 6<sup>e</sup> bataillon est poussé sur Crouy.

Le 15 septembre au lever du jour, le régiment, 6<sup>e</sup> bataillon en tête, attaque la position ennemie de la ferme La Perrière. Dès le débouché, il subit les feux intenses de l'ennemi et doit s'arrêter à 300 m au sud-ouest de la ferme. Relevé à 19h30, le régiment va cantonner à Belleu.

Le 17 septembre après-midi, le régiment (6<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> bataillons) va s'installer entre les routes de Maubeuge et de Béthune, à hauteur de



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Saint-Paul tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon, mis à la disposition du 2<sup>e</sup> RMZ, rejoint Crouy.  
Le 19 septembre dans la soirée, le régiment va cantonner à Belleu.

Dans le secteur de Crouy (22 au 24 septembre ; 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 1914). Dans la soirée du 21 septembre, le régiment monte en ligne dans le secteur de Crouy.

Le 23 septembre, en vue d'améliorer les positions en direction de la ferme La Perrière et de la cote 132, le régiment a de violents accrochages avec l'ennemi et subit des pertes sensibles.

Relevé le 24 septembre dans la soirée, le régiment va cantonner à Belleu.

Le régiment remonte en ligne dans ce secteur dans la soirée du 28 septembre.

Le 30 septembre dans l'après-midi, l'attaque pour s'emparer du village de Sous la Perrière échoue malgré quelques gains de terrain.

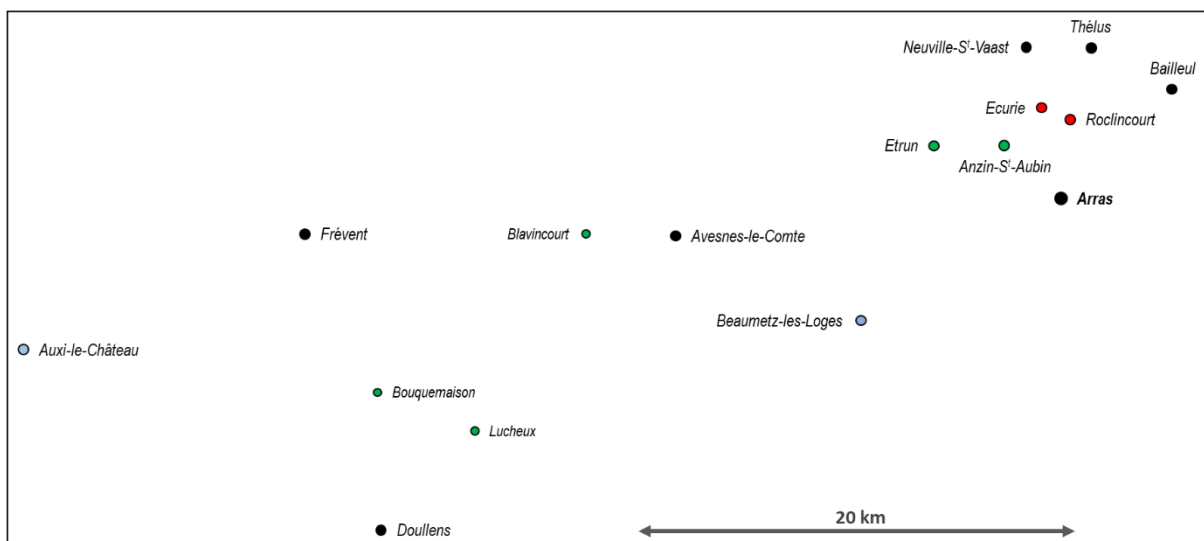
Relevé dans la nuit du 2 au 3 octobre, le régiment fait mouvement sur Montigny-Lengrain (16,5 km O Soissons).

Le 3 octobre dans l'après-midi, le régiment fait mouvement par voie routière sur Compiègne.

*Embarqué dans la nuit du 3 au 4 octobre, le régiment fait mouvement par voie ferrée à destination de Beaumetz-les-Loges (Artois).*

### 3. En Artois, 4 octobre 1914 au 6 avril 1915

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Etrun.



**1<sup>re</sup> bataille d'Artois** (5 au 12 octobre 1914). Le 5 octobre matin, le régiment fait mouvement via Ecurie sur Roclincourt où deux bataillons sont poussés vers l'avant en direction de Bailleul-Sir-Berthoult (12<sup>e</sup> bataillon) et de Thélus (3<sup>e</sup> bataillon). Dans la soirée, le régiment tient les tranchées en avant de Roclincourt et Ecurie.

Le 6 octobre en fin de matinée, il arrête une attaque allemande. Relevé avant l'aube le 13 octobre, il va cantonner à Anzin-Saint-Aubin.

Dans le secteur de Roclincourt (16 octobre 1914 au 21 février 1915). Le régiment monte en ligne dans le secteur de Roclincourt dans la nuit du 15 au 16 octobre.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le 6 novembre 1914, le régiment est affecté à la 91<sup>e</sup> brigade de la 45<sup>e</sup> division d'infanterie (changement de numérotation).*

### Année 1915

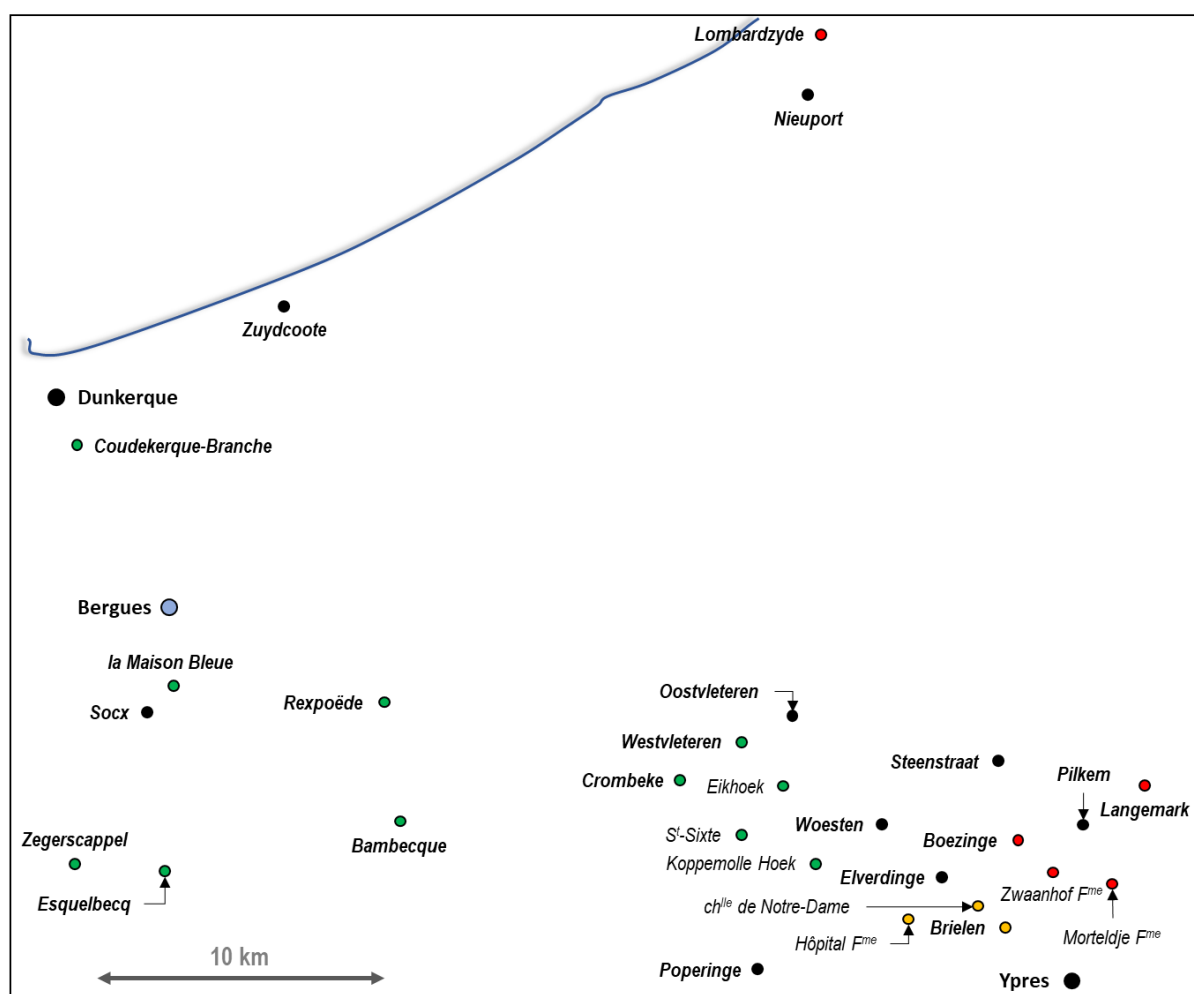
Le régiment tient ce secteur difficile sans discontinuer jusqu'au 21 février 1915

Le 22 février, il est regroupé dans la région de Blavincourt. Le 30 mars, il fait mouvement sur Luchaux et, le 31 mars, sur Bouquemaison.

Le 6 avril, le régiment rejoint Auxi-le-Château où il embarque et fait mouvement par voie ferrée à destination de Bergues (Nord).

#### 4. Dans le Nord et en Belgique, 7 avril 1915 au 12 mars 1916

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Zegerscappel.



Le 15 avril, il fait mouvement par voie routière sur Woesten (Belgique).

Dans le secteur de Langemark (20 et 21 avril 1915). Dans la nuit du 19 au 20 avril, le régiment monte en ligne dans le secteur de Langemark. Il est relevé dans la nuit du 21 au 22 avril et rejoint Crombeke.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2<sup>e</sup> bataille d'Ypres<sup>2</sup> (23 avril au 2 mai 1915). Alerté le 22 avril soir suite à l'attaque aux gaz sur le secteur qu'il vient de quitter, le régiment fait mouvement dans la nuit sur la ferme Hôpital (2 km S Elverdinge). Le 23 avril, le 3<sup>e</sup> bataillon est détaché près de Boesinghe, en soutien de l'artillerie divisionnaire (AD 45). Il assure cette mission jusqu'au 29 avril. Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons sont envoyés sur le canal de l'Yser puis, à 13h00, le 1<sup>er</sup> bataillon prolonge à droite l'action du 2<sup>e</sup> bis RMZ en s'établissant au nord de la ferme Zwaanhof.

Le 24 avril à 13h00, le 1<sup>er</sup> bataillon attaque en direction de Pilkem. Il gagne environ 150 m au prix de lourdes pertes avant que le mouvement ne soit arrêté. Une nouvelle attaque est prononcée vers 18h45 et gagne encore 150 m.

Le 26 avril à 03h45 les zouaves attaquent à nouveau. Deux compagnies du 2<sup>e</sup> bataillon parviennent au contact des fils de fer allemands mais elles sont arrêtées dans leur élan par le feu des mitrailleuses adverses et s'accrochent au terrain. L'attaque lancée à 14h00 ne donne pas de résultat.

Dans la nuit du 27 au 28 avril, le 1<sup>er</sup> bataillon est relevé et va stationner entre Elverdinge et la chapelle Notre-Dame ; le régiment ne conserve en ligne que trois compagnies du 2<sup>e</sup> bataillon qui sont repliées à l'ouest du canal dans la nuit du 28 au 29 avril.

Le 29 avril, mis à la disposition de la 90<sup>e</sup> brigade, le 3<sup>e</sup> bataillon est engagé en direction de la ferme 14. Le 30 avril après-midi, le 2<sup>e</sup> bataillon franchit le canal pour être mis à la disposition de la 4<sup>e</sup> brigade du Maroc.

Le 1<sup>er</sup> mai, le 3<sup>e</sup> bataillon, remis à la disposition du régiment, et le 1<sup>er</sup> bataillon sont engagés en direction de Steenstraat, sans succès. Le 2<sup>e</sup> bataillon participe à l'attaque du RICM en direction de la cote 19.

Dans le secteur de Boesinghe (3 au 6 mai 1915). Dans la nuit du 2 au 3 mai, le régiment est rassemblé puis prend en compte le secteur de Boesinghe. Il est relevé dans la nuit du 6 au 7 mai et va stationner à Koppemolle Hoek, en réserve d'armée.

Dans les secteurs de Boesinghe et Zwaanhof (9 au 13 mai ; 18 au 22 mai 1915). Le 9 mai, le régiment monte en ligne simultanément dans le secteur de Boesinghe et dans celui de Zwaanhof. Il tient deux fois ce secteur. Entre les deux temps de présence en secteur, il stationne entre Crombeke et Eikhoek.

Dans le secteur de Morteldje (27 mai au 1<sup>er</sup> juin 1915). Dans la nuit du 26 au 27 mai, il monte en ligne dans le secteur de Morteldje. Relevé dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 juin, il va cantonner à Koppemolle Hoek.

Le 3 juin, le régiment fait mouvement sur Rexpoede (Nord).

Dans le secteur de Boesinghe (7 au 13 juin ; 18 au 27 juin ; 6 au 13 juillet ; 22 au 29 juillet ; 7 au 11 août ; 1<sup>er</sup> au 8 septembre ; 17 au 24 septembre 1915). Dans la nuit du 6 au 7 juin, il monte en ligne dans le secteur de Boesinghe. Entre ses présences successives en secteur, il stationne à Eikhoek ; il est à Rexpoede du 11 au 22 août.

Le 30 septembre le régiment fait mouvement dans la région d'Esquelbecq (Nord). Le 16 octobre, il rejoint Bambecque.

Du 2 au 29 décembre, le régiment tient le secteur de Lombartzyde (Nieuport).

---

<sup>2</sup> Officiellement cette bataille ne porte pas de nom mais cette appellation est d'un usage courant.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

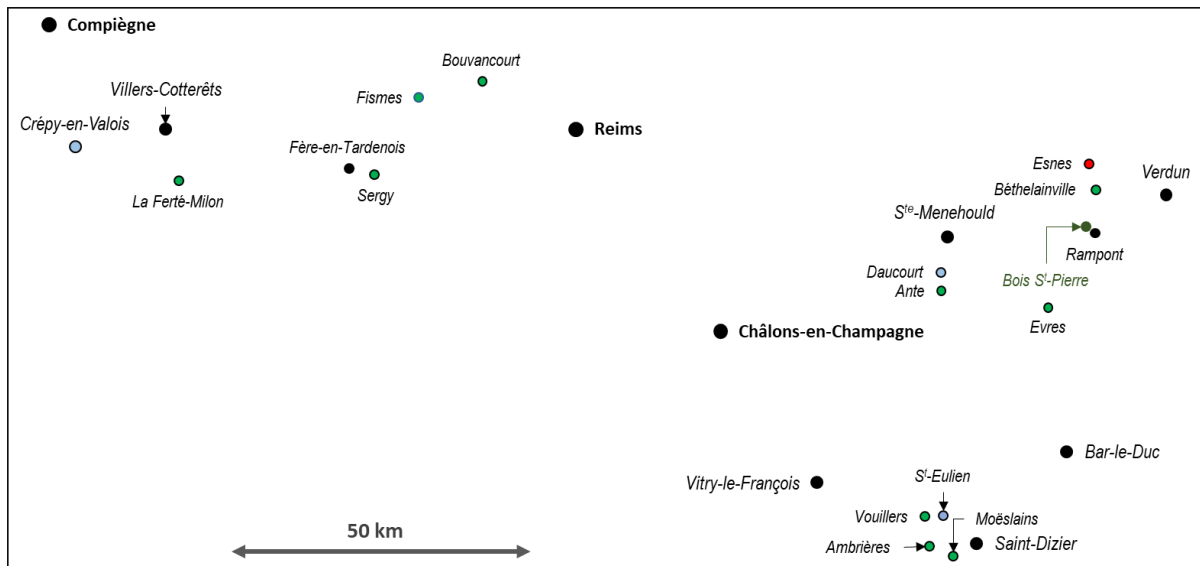
Du 30 décembre 1915 au 29 janvier 1916, le régiment cantonne dans la région de Coudekerque-Branche (Nord, sud Dunkerque).

### Année 1916

Du 30 janvier au 3 mars 1916, il cantonne dans la région de Zuydcoote.

Du 4 au 11 mars, il cantonne dans la région de Coudekerque-Branche.

*Le 12 mars, le régiment embarque à Bergues et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Crépy-en-Valois (Oise).*



### 5. Dans la Marne, 13 mars au 23 avril 1916

A l'issue de son débarquement le régiment stationne dans la région de Crépy-en-Valois.

Du 19 au 22 mars, le régiment fait mouvement sur Bouvancourt (Marne, 17 km NO Reims) via La Ferté-Milon (Aisne), Sergy (ESE Fère-en-Tardenois) et Fismes (Marne).

Le 20 avril, le régiment fait mouvement sur Fismes où il embarque et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Daucourt (Sud Sainte-Menehould). A l'issue de son débarquement, il va cantonner à Ante (Sud Daucourt)

### 6. Dans la Meuse, 24 avril au 30 mai 1916

Le 24 avril, il fait mouvement sur Evres (Meuse). Le 9 mai, il rejoint le bois Saint-Pierre.

**Bataille de Verdun** (11 au 21 mai 1916). Dans la nuit du 10 au 11 mai, le régiment monte en ligne dans le secteur d'Esnes, de part et d'autre de la cote 304.

Dans la nuit du 12 au 13 mai, à 03h00, le 2<sup>e</sup> bataillon attaque dans son secteur l'enclave allemande MN, d'environ 200 m de large, qui partage son front en deux. Il en divise la largeur par deux sans pouvoir la conquérir totalement.

Le régiment est relevé dans la nuit du 15 au 16 mai et rejoint Bethelainville.

Le 18 mai, le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé en soutien du 3<sup>e</sup> RMZT qui vient de conquérir l'enclave MN et participe à la conservation du terrain conquis.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 19 mai matin, mis en place la veille au soir au nord-ouest de Montzéville, le 2<sup>e</sup> à droite et le 3<sup>e</sup> bataillon à gauche progressent de part et d'autre de la route Esnes, Haucourt, en direction de la cote 287. Ils relèvent le soir, le 1<sup>er</sup> RMT. Le 1<sup>er</sup> bataillon est regroupé dans la soirée à Esnes.

Le 20 mai, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon reprennent plusieurs lignes de tranchées en direction de la cote 287.

Poursuivant leur action le 21 mai, les deux bataillons atteignent les lisières du bois Camard avant d'être relevés et de rejoindre le bois Saint-Pierre.

Le 22 mai, le régiment fait mouvement par voie routière sur Ambrières (Marne, O Saint-Dizier) et va cantonner le 24 mai à Moëslains.

Le 28 mai, le régiment fait mouvement sur Vouillers (10 km ONO Saint-Dizier).

*Le 30 mai, le régiment embarque à Saint-Eulien et fait mouvement par voie ferrée sur Thaon-les-Vosges.*

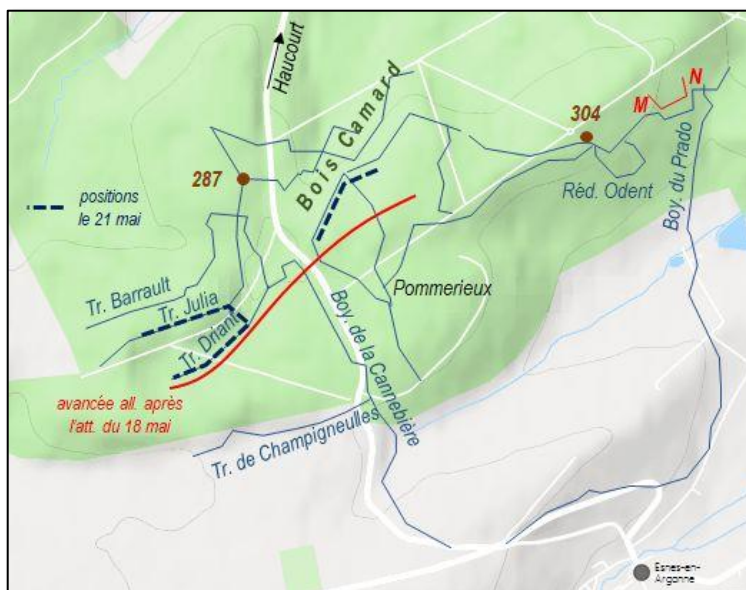
### 7. En Lorraine, 31 mai au 25 août 1916

A l'issue du débarquement, le régiment va stationner à Pallegney.

Le 6 juin, le régiment fait mouvement sur Vomécourt (NE Epinal) puis le 7 juin sur Bertrichamps (Meurthe-et-Moselle, SE Lunéville).

Dans le secteur de Sainte-Pôle (10 juin au 8 août 1916). Dans la nuit du 9 au 10 juin, le régiment monte en ligne dans le secteur de Sainte-Pôle. Complètement relevé dans la nuit du 8 au 9 août, le régiment va cantonner à Magnières (S Lunéville).

Les 12 et 13 août, le régiment fait mouvement sur Tonnoy (N Bayon) via Clayeures (E Bayon).



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 25 août, le régiment embarque à Bayon et fait mouvement par voie ferrée sur Grandvilliers (Somme).

### 8. Dans la Somme, 26 août au 29 septembre 1916

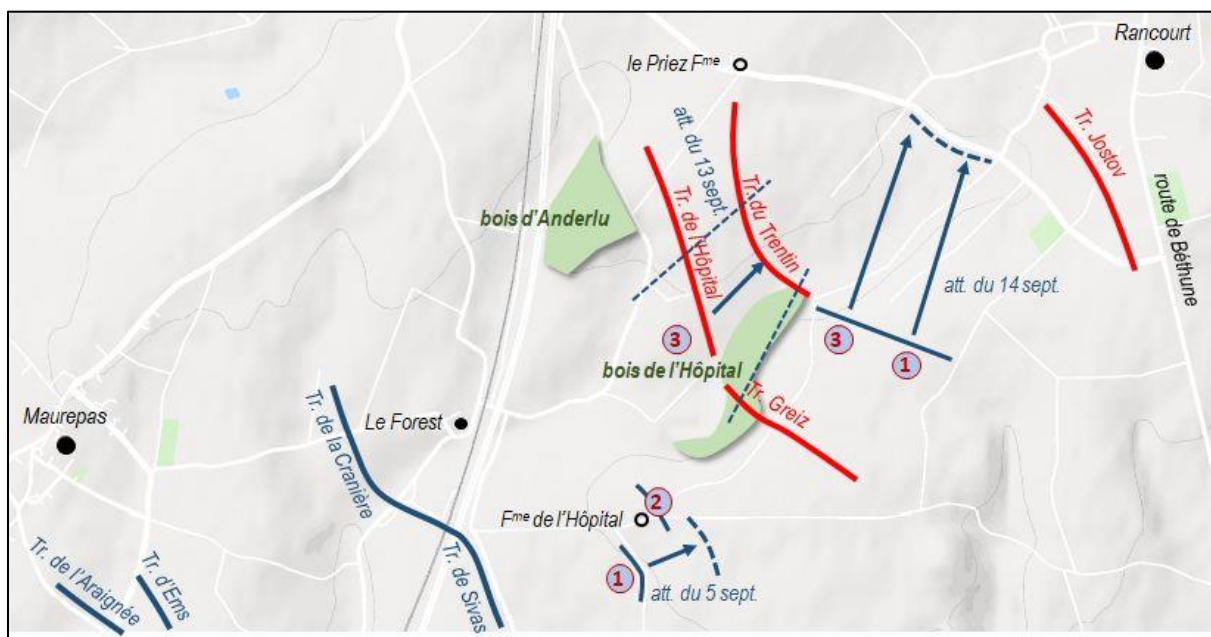


A l'issue du débarquement, le régiment va cantonner à Sommereux (ENE Grandvilliers).

Le 1<sup>er</sup> septembre, le régiment fait mouvement par voie routière sur Aubigny (13 km E Amiens) puis, le 3 septembre sur la ferme Bronfay (3,7 km NE Bray-sur-Somme) et va bivouaquer au bois Billon.

**Bataille de la Somme** (5 au 15 septembre 1916). Dans la nuit du 4 au 5 septembre, le 1<sup>er</sup> bataillon monte en ligne au sud de la ferme de l'Hôpital.

Le 5 septembre à 14h00, le 1<sup>er</sup> bataillon attaque les positions ennemies sur la crête au sud-est de la ferme et s'en empare puis organise cette position. Dans la nuit du 5 au 6 septembre, le 2<sup>e</sup> bataillon relève les chasseurs au nord et en avant de la ferme de l'Hôpital.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 6 septembre en fin de journée, le 2<sup>e</sup> bataillon, dont l'attaque sur le bois de l'Hôpital avait été décommandée, arrête deux attaques allemandes dans son secteur.

Le régiment est relevé dans la nuit du 10 au 11 septembre et passe en réserve dans les tranchées de l'Araignée et d'Ems.

Le 12 septembre à 13h30, le 1<sup>er</sup> bataillon occupe la tranchée de la Cranière.

Le 13 septembre à 16h00, le 3<sup>e</sup> bataillon attaque la tranchée de l'hôpital et en chasse les Allemands puis s'empare de la tranchée du Trentin.

Le 14 septembre à 17h00, le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon attaquent en direction de Rancourt. Les zouaves atteignent la piste entre la ferme le Priez et la route de Béthune.

L'attaque est reprise le 15 septembre à 18h30 mais les allemands installés dans la tranchée Jostov interdisent toute nouvelle avancée dans le secteur du régiment.

Relevé dans la nuit du 15 au 16 septembre, le régiment va occuper les tranchées de l'Araignée et d'Ems.

Le 17 septembre, le régiment fait mouvement sur la ferme Bronfay, d'où il est transporté dans la région d'Hamelet.

Le 20 septembre, le régiment fait mouvement par voie routière sur Boutavent (Oise, O Grandvilliers).

*Le 29 septembre, le régiment embarque à Formerie et fait mouvement par voie ferrée à destination de Dunkerque.*

### 9. Dans le Nord et en Belgique, 30 septembre 1916 au 13 janvier 1917

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Coudekerque-Branche.

Le 6 octobre, le régiment (initialement moins le 1<sup>er</sup> bataillon) fait mouvement sur Coxyde-Bains.

Dans le secteur de Nieuport-Bains (8 octobre 1916 au 10 janvier 1917). Dans la nuit du 7 au 8 octobre, le régiment monte en ligne dans le secteur de Nieuport-Bains.

### Année 1917

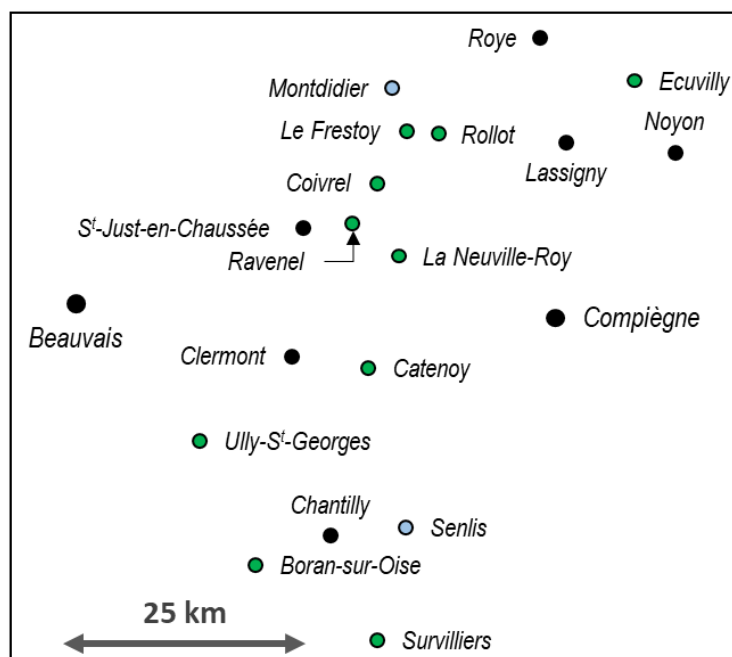
Relevé dans la nuit du 10 au 11 janvier 1917, le régiment est regroupé à Coudekerque-Branche le 12 janvier.

*Le 13 janvier, le régiment embarque à Dunkerque et fait mouvement par voie ferrée à destination de Senlis (Oise).*

### 10. Dans l'Oise, 14 janvier au 27 mars 1917

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Survilliers.

Les 6 et 7 février, le régiment fait mouvement sur Uilly-Saint-Georges



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

via Boran-sur-Oise. Le 16 février, il rejoint Catenoy.

Les 2, 4 et 5 mars, il fait mouvement sur La Neuville-Roy puis Ravenel et enfin Coivrel. Le 15 mars, il rejoint Saint-Just-en-Chaussée puis, le 17 mars, sur Rollot (Somme). Le 21 mars, il va cantonner à Ecuivilly (Oise). Le 26 mars, il rejoint Le Frestoy.

*Le 27 mars, il embarque à Montdidier et fait mouvement par voie ferrée à destination de Mailly-le-Camp (Aube).*

### 11. En Champagne, 28 mars 1917 au 30 mars 1918

Après avoir stationné au camp de Mailly jusqu'au 31 mars, le régiment fait mouvement le 1<sup>er</sup> avril sur Germinon (Marne), le 2 avril sur Champigneul-Champagne, le 3 avril sur Mourmelon-le-Petit.

Dans le secteur de Prosnes (11 avril 1917). Dans la nuit du 10 au 11 avril, le 3<sup>e</sup> bataillon monte en ligne dans le secteur de Prosnes.

Le 2<sup>e</sup> bataillon relève le 3<sup>e</sup> bataillon dans la nuit du 12 au 13 avril.

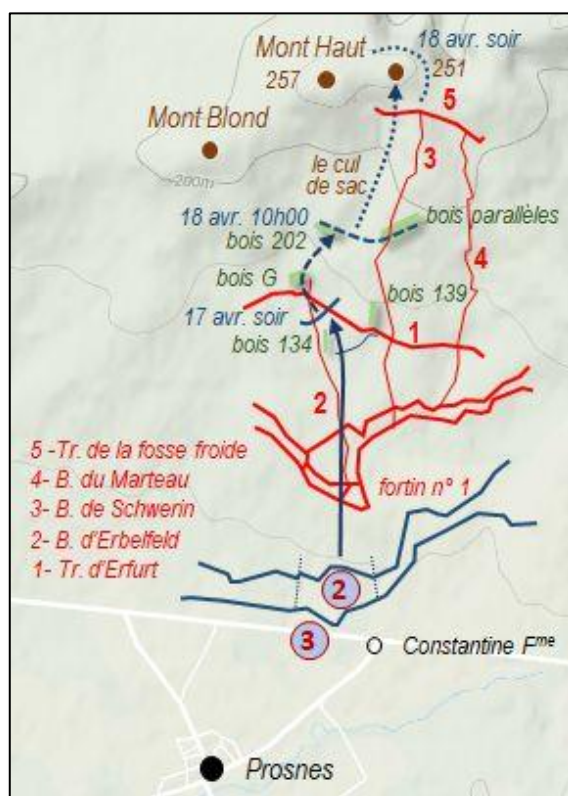
**Bataille des Monts, 3<sup>e</sup> bataille de Champagne** (17 au 21 avril 1917). Dans la nuit du 16 au 17 avril, le régiment est en place pour l'attaque prévue le lendemain : 2<sup>e</sup> bataillon en 1<sup>re</sup> ligne, 3<sup>e</sup> bataillon en soutien.

Le 17 avril à 04h45, le 2<sup>e</sup> bataillon s'élance à l'assaut des premières lignes allemandes. A 06h45, il a dépassé la tranchée d'Erfurt mais sa progression est arrêtée par les tirs des mitrailleuses allemandes installées dans le bois G et qu'il n'arrive pas à détruire. Le bataillon se retranche à cheval sur la tranchée d'Erfurt, face au bois G, tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon vient à hauteur des lisières sud des bois 134 et 139.

Le 18 avril à 09h00, le 2<sup>e</sup> bataillon renouvelle son attaque contre les abris du bois G, s'en empare et poursuit sa progression jusqu'au bois 202 ; le 3<sup>e</sup> bataillon libéré de la menace sur son flanc progresse jusqu'à la tranchée ennemie qui longe les bois parallèles. A 18h00, l'attaque du 2<sup>e</sup> bataillon vers les crêtes démarre ; à 19h45 il s'est emparé de la crête 251 (partie Est du Mont haut) et s'y retranche. Le 3<sup>e</sup> bataillon est poussé au nord des bois parallèles.

Le 19 avril matin, les tentatives pour aller au-delà des positions actuelles échouent devant la défense des Allemands qui lancent une forte contre-attaque dans l'après-midi.

Le 20 avril, le régiment conserve les positions acquises malgré les violents bombardements de l'ennemi. Il est relevé dans la nuit, excepté le 1<sup>er</sup> bataillon relevé dans la nuit suivante. *Ce dernier, mis à la disposition de la 90<sup>e</sup> brigade le 17 après-midi pour tenir les 2<sup>e</sup> lignes, est rendu au régiment le 19 avril en fin de journée et installé dans les tranchées d'Erfurt, d'Erbelfeld et de Schwerin.*



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le régiment est cité à l'ordre de la 4<sup>e</sup> armée pour les combats du 17 au 21 avril dans le secteur du Mont haut.*

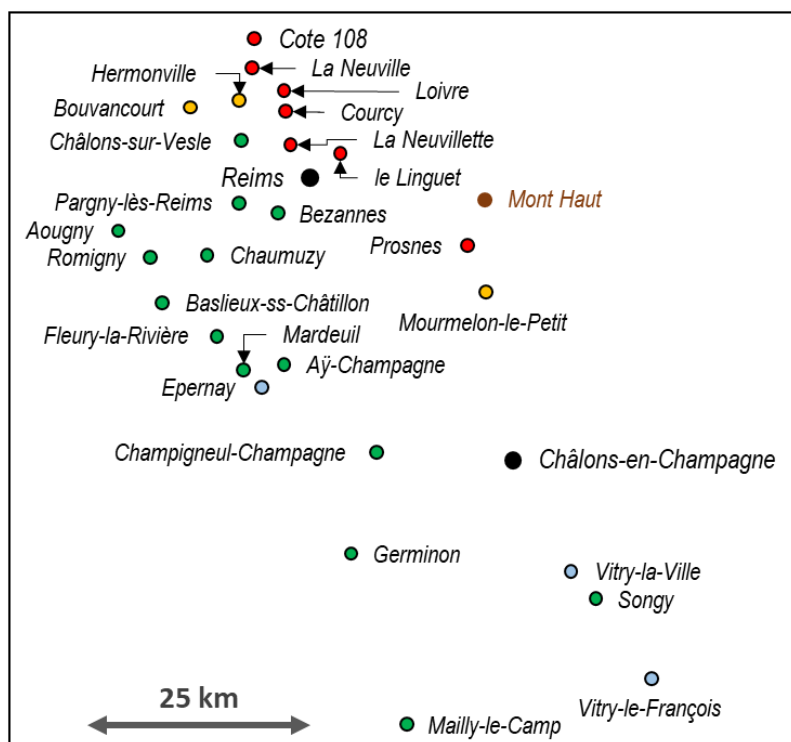
Le régiment est regroupé à Mourmelon le 22 avril. Embarqué le 24 avril, il fait mouvement par voie ferrée sur Vitry-la-Ville et va cantonner à Songy.

*Le 1<sup>er</sup> mai, sans changer d'appellation, le régiment est transformé en régiment mixte zouaves et tirailleurs en perdant son 3<sup>e</sup> bataillon, dissous, remplacé par le 6<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA. Cette mesure est rapportée le 8 mai, le 6/1<sup>er</sup> RTA étant affecté au 1<sup>er</sup> RMTA. Le régiment reste à deux bataillons.*

Le 19 mai, le régiment embarqué à Vitry-le-François et fait mouvement par voie ferrée sur Epernay. Après débarquement, il cantonne à Aÿ-Champagne. Le 22 mai, il est à Bezannes ; le 26 mai, il rejoint Châlons-sur-Vesle et, le 27 mai, Hermonville.

Dans le sous-secteur du Moulin de Loivre (NO Loivre) (30 mai au 21 août 1917). Le régiment monte en ligne dans les nuits du 29 au 30 et du 30 au 31 mai. Les deux bataillons alternent en 1<sup>re</sup> ligne jusqu'à la relève du régiment, dans la nuit du 21 au 22 août.

Après avoir fait mouvement le 22 août dans la région de Chaumuzy, le régiment rejoint Baslieux-sous-Châtillon le 24 août.



Le 14 septembre, le 1<sup>er</sup> bataillon fait mouvement par voie routière sur Bouvancourt et va cantonner à Vaux-Varenes (1,5 km E Bouvancourt), tandis que l'état-major et le 2<sup>e</sup> bataillon rejoignent Aougnay. Le 15 septembre, l'état-major rejoint Vaux-Varenes et le 2<sup>e</sup> bataillon Pévy (3 km S Bouvancourt).

Dans le secteur de la cote 108, zone Marguerite (16 septembre au 3 octobre 1917). Le régiment monte en ligne dans la nuit du 15 au 16 septembre. Relevé dans la nuit du 3 au 4 octobre, il rejoint la région de Mardeuil (NO Epernay).

Les 21 et 22 octobre, le régiment fait mouvement sur Bouvancourt via Pargny-lès-Reims.

Dans le quartier des Intrépides, NE La Neuville (25 octobre au 15 novembre 1917). Le régiment monte en ligne dans la nuit du 24 au 25 octobre. Le 1<sup>er</sup> bataillon qui tenait la 1<sup>re</sup> ligne est relevé dans la nuit du 15 au 16 novembre et rejoint Bouvancourt.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le sous-secteur nord de Chenay (ex sous-secteur du moulin de Loivre) (16 novembre au 11 décembre 1917). Le 2<sup>e</sup> bataillon monte en ligne dans la matinée du 16 novembre. Le 1<sup>er</sup> bataillon qui tenait la 1<sup>re</sup> ligne est relevé dans la nuit du 11 au 12 décembre et rejoint, le 14 décembre, le régiment à Fleury-la-Rivière.

### Année 1918

Dans le sous-secteur du Linguet (NE Reims) (27 janvier au 16 février 1918). Le 2<sup>e</sup> bataillon monte en ligne le 27 janvier matin. Le 1<sup>er</sup> bataillon qui tenait la 1<sup>re</sup> ligne est relevé dans la matinée du 17 février et va cantonner à Ormes (2,5 km NO Bezannes).

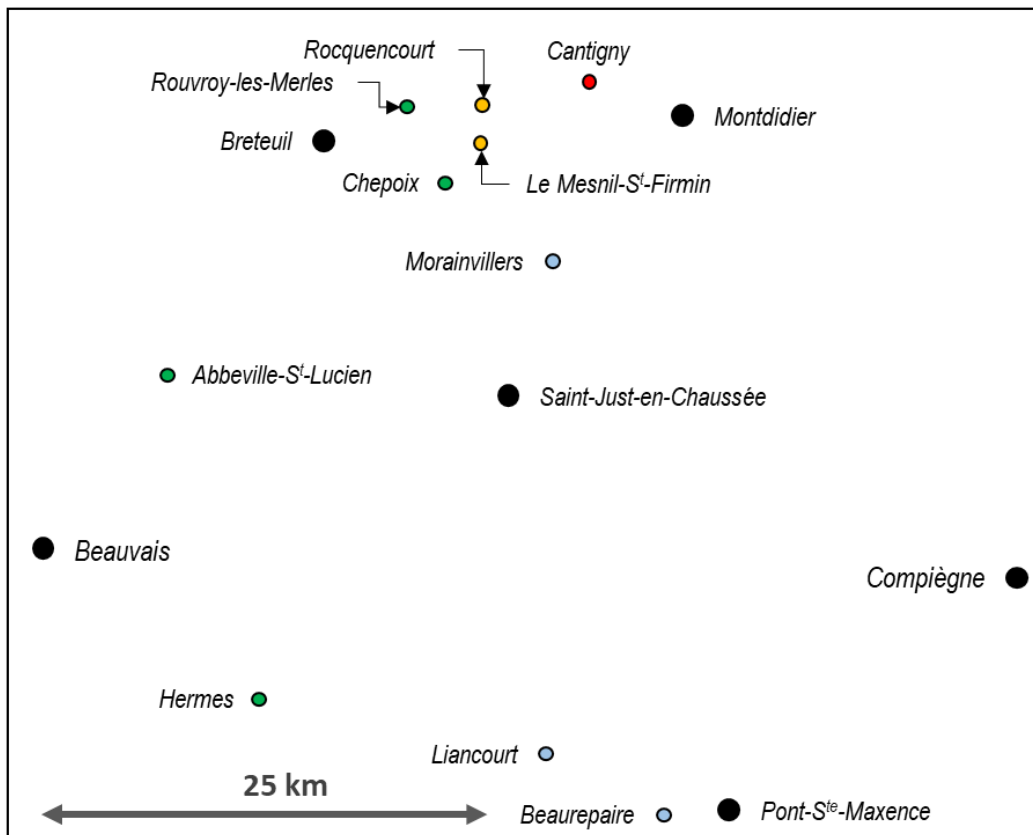
Dans le CR Baratier, entre Courcy et La Neuville (17 février au 28 mars 1918). Le 2<sup>e</sup> bataillon monte en ligne dans la nuit du 16 au 17 février. Le bataillon en ligne (2<sup>e</sup> bataillon) est relevé dans la nuit du 28 au 29 mars et dirigé sur Romigny, où il rejoint le reste du régiment arrivé la veille.

*Le 1<sup>er</sup> mars, le bataillon F du 4<sup>e</sup> RZ est affecté au régiment et devient le 3<sup>e</sup> bataillon.*

*Le 30 mars, le régiment fait mouvement par voie routière sur Beaurepaire (Oise, O Pont-Sainte-Maxence) puis sur Morainvillers (8,5 km NNE Saint-Just-en-Chaussée).*

### 12. Dans l'Oise et la Somme, 31 mars au 2 mai 1918

Le 31 mars, il fait mouvement sur Chepoix. Le 4 avril, il rejoint la région de Rouvroy-les-Merles (NE Breteuil). Le soir, il est envoyé dans la zone Le Mesnil-Saint-Firmin, Rocquencourt.





## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**Bataille de l'Avre, 2<sup>e</sup> bataille de Picardie** (8 au 26 avril 1918). Le régiment prend les premières lignes devant Cantigny (Somme) dans la nuit du 7 au 8 avril. Il est relevé dans les nuits du 25 au 26 et du 26 au 27 avril.

Le 28 avril, le régiment fait mouvement sur Abbeville-Saint-Lucien (Oise, NNE Beauvais). Le 1<sup>er</sup> mai, il fait mouvement sur Hermes (SO Beauvais).

*Le 2 mai, il embarque à Liancourt et fait mouvement par voie ferrée sur Epernay ; à l'issue du mouvement il va cantonner Jalons.*

### 13. En Champagne, 3 mai au 10 octobre 1918

Le 17 mai, le régiment fait mouvement par voie routière sur Aubilly (15 km OSO Reims). Le 21 mai, il rejoint Gueux (9 km O Reims).

Alerté le 26 mai dans l'après-midi, le régiment fait mouvement sur Chenay (9 km NO Reims).

**3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne** (27 mai au 2 juin 1918). Suite à l'attaque allemande et au repli des Britanniques, le 2<sup>e</sup> bataillon est envoyé, le 27 mai matin, prolonger à gauche la ligne de défense du 6<sup>e</sup> RMTA ; le 3<sup>e</sup> bataillon est placé en soutien entre Marzilly et Hermonville et le 1<sup>er</sup> bataillon est mis en réserve au col au nord de Trigny. En fin d'après-midi et durant la nuit l'avancée allemande est stoppée à hauteur de la N 44 et aux sorties ouest de Cauroy.

Le 28 mai matin, le 2<sup>e</sup> bataillon arrête les infiltrations allemandes à la jointure avec le 6<sup>e</sup> RMTA. A 11h00, il reçoit l'ordre de se replier et de venir défendre la croupe du fort de Saint-Thierry, en liaison avec le 3<sup>e</sup> bataillon au col de Trigny. Le 3<sup>e</sup> bataillon, violemment attaqué dès le matin avait reçu l'ordre de se replier sur cette position vers 09h00. En fin de journée la poussée allemande s'étant accentuée, les deux bataillons se replient sur ordre : le 2<sup>e</sup> bataillon sur Bouleuse, le 3<sup>e</sup> bataillon sur Méry-Prémecy, où ils arrivent en fin de nuit. A 02h00, le 1<sup>er</sup> bataillon avait été poussé sur la croupe de la ferme Saint-Joseph. Attaqué et débordé sur son flanc gauche dès 08h30, le bataillon est ramené vers 14h00 sur le col de Trigny après avoir subi de lourdes pertes. Dans la nuit, il est replié à Sarcy.

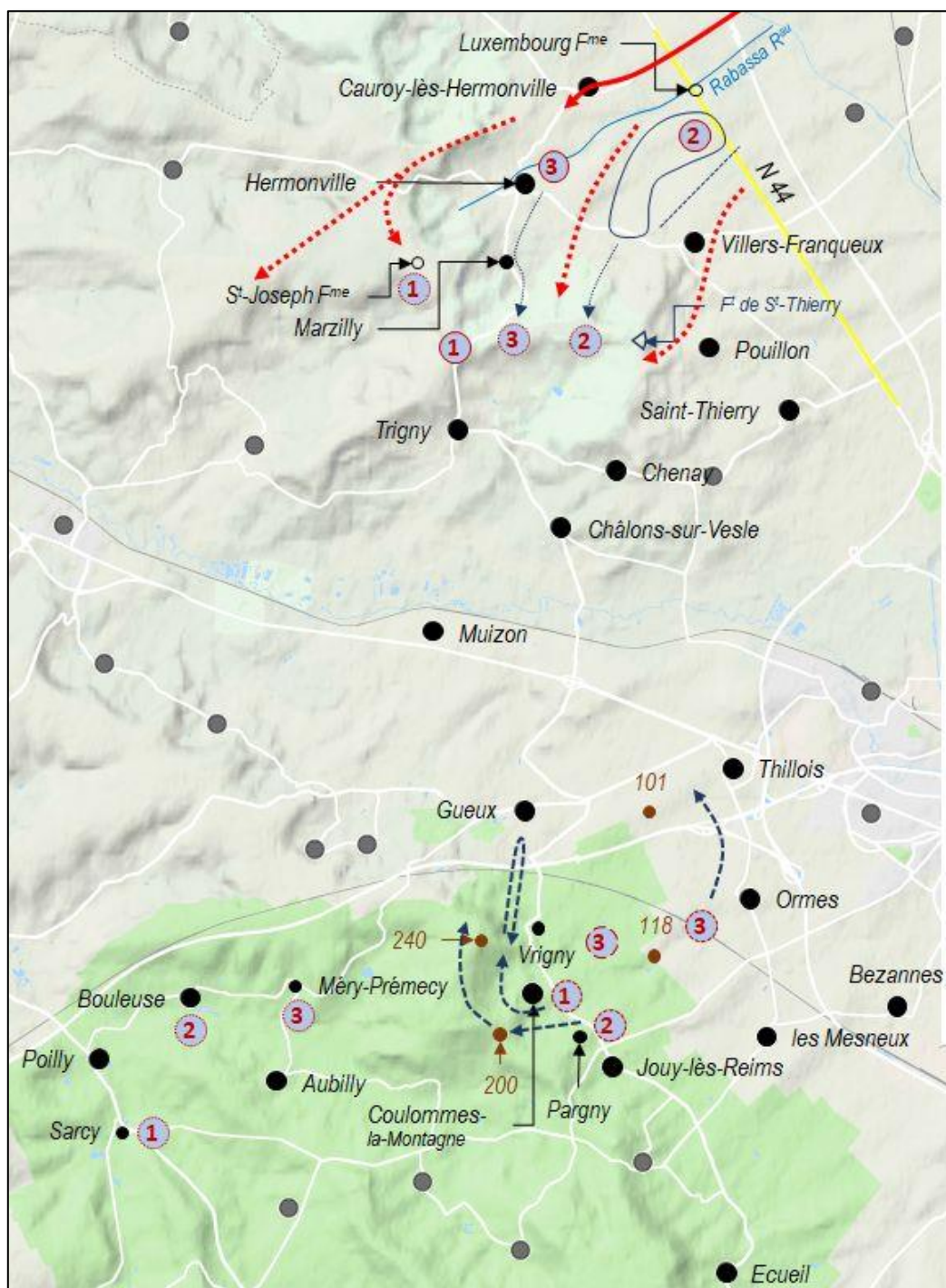
Le 29 mai à 20h00, le régiment est alerté et reçoit l'ordre d'occuper la deuxième position : Ormes, les Mesneux, ouest de Reims. Dans la nuit, alors que les bataillons font mouvement pour se mettre en place, le régiment reçoit une nouvelle mission : s'établir en 2<sup>e</sup> ligne sur le front Ormes, Gueux, cote 240.

Le 30 mai matin, le régiment occupe les positions suivantes : 1<sup>er</sup> bataillon vers Pargny ; 2<sup>e</sup> bataillon à l'Est de Pargny-lès-Reims ; 3<sup>e</sup> bataillon entre Ormes et la cote 118.

- Au lever du jour, alors qu'il se dirige vers Ormes, le 1<sup>er</sup> bataillon reçoit l'ordre de contre-attaquer dans Gueux les éléments allemands qui viennent d'y pénétrer. Sa progression rendue très difficile par les bombardements ennemis l'amène à la cote 240 tenue par les coloniaux qui ont évacué Gueux. Les actions offensives en direction de Gueux échouent et, dans l'après-midi, il occupe la cote 240 avec le 2<sup>e</sup> bataillon.
- A 11h00, le 3<sup>e</sup> bataillon est poussé sur la ligne Thillois, cote 101, pour consolider la ligne de défense des coloniaux.
- A 12h00, le 2<sup>e</sup> bataillon contre-attaque l'ennemi qui vient de s'emparer de la cote 200, la reprend et poursuit vers la cote 240 qu'il occupe solidement

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 31 mai, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillon tiennent la cote 240 tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon arrête les infiltrations allemandes dans le secteur de la cote 101. Vers 14h00, un élément du 1<sup>er</sup> bataillon est poussé au NO de la cote 118 pour bloquer une attaque allemande partie de Gueux en direction de Vrigny.



Le 1<sup>er</sup> juin, en fin d'après-midi, après un très violent bombardement, les Allemands attaquent en force la cote 240. Ils sont arrêtés par la remarquable défense des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons qui sont relevés dans la nuit et envoyés sur Ecueil. Dans le même temps, le 3<sup>e</sup> bataillon défend la crête à l'ouest de la cote 118. Relevé dans la nuit du 2 au 3 juin, il rejoint Ecueil.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le régiment est cité à l'ordre de la 5<sup>e</sup> armée pour les combats du 27 mai au 1<sup>er</sup> juin dans la région d'Hermonville de Vrigny.*

Le 5 juin, le régiment est regroupé à Aÿ.

Le 10 juin, mis à la disposition du groupe des bataillons d'Afrique, le 1<sup>er</sup> bataillon rejoint Montchenot puis monte en ligne dans la nuit du 11 au 12 juin dans le secteur de Bezannes.

*Le 17 juin 1918, après le départ de la division du 6<sup>e</sup> RMTA et la suppression des brigades, le régiment est affecté à l'ID 45.*

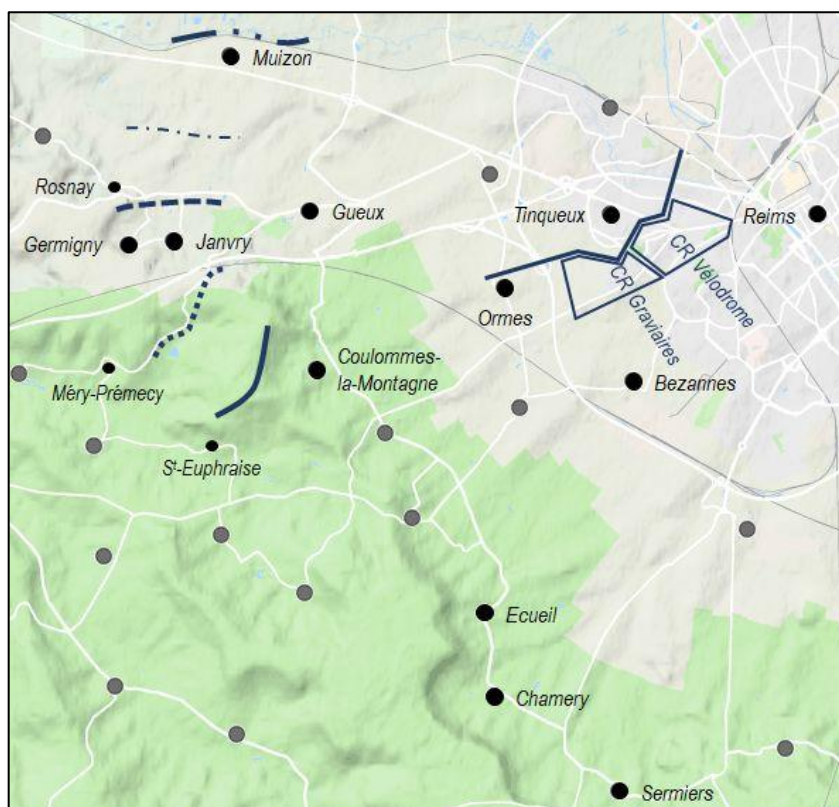
Le 19 juin, l'état-major et les deux autres bataillons font mouvement sur Saint-Martin-d'Ablais (SO Epernay)

Relevé dans la nuit du 19 au 20 juin, le 1<sup>er</sup> bataillon va cantonner à Villers-Allerand. Le 21 juin, il rejoint le régiment.

En secteur au sud-ouest de Reims (25 juin au 18 juillet 1918). Le 2<sup>e</sup> bataillon monte en ligne dans le

centre de résistance des Gravières (S Tinquex) dans la nuit du 24 au 25 juin. Le régiment prenant le sous-secteur de Maison Blanche, le 3<sup>e</sup> bataillon monte en ligne dans le centre de résistance Vélodrome dans la nuit du 25 au 26 juin. Le 2<sup>e</sup> bataillon est relevé dans la nuit du 5 au 6 juillet. Le régiment est complètement relevé dans la nuit du 18 au 19 juillet et se regroupe à Ludes.

Le 23 juillet, le régiment fait mouvement sur Trépail. Le 31 juillet, il rejoint Chamery.



**Bataille du Tardenois, 2<sup>e</sup> bataille de la Marne** (2 au 5 août 1918). Le régiment monte en ligne dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 août au nord de Saint-Euphrase.

Le 2 août, le 2<sup>e</sup> bataillon en 1<sup>re</sup> ligne progresse derrière les Allemands qui retraitent vers la Vesle et atteint la route Méry-Prémecy, Gueux. Dans la nuit, le 3<sup>e</sup> bataillon qui a pris la 1<sup>re</sup> ligne à droite du 2<sup>e</sup> bataillon, vient à la hauteur du 2<sup>e</sup> bataillon.

Le 3 août, les deux bataillons avancent jusqu'à la route Rosnay, Gueux ; l'ennemi est encore très actif par son artillerie. Durant la nuit du 3 au 4 août, les deux bataillons poussent des reconnaissances

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

jusqu'à la Vesle mais elles se heurtent à un ennemi très présent et se replient sur la crête au sud de la coupure.

Le 4 août, les deux bataillons progressent jusqu'à hauteur de leurs avant-postes.

Le 5 août, les deux bataillons envoient des éléments de part et d'autre de Muizon border la Vesle où tous les ponts ont été détruits et que l'artillerie allemande bombarde constamment.

Sur la Vesle (6 août au 7 septembre 1918). Le régiment se maintient dans le secteur de Muizon jusqu'au 7 septembre.

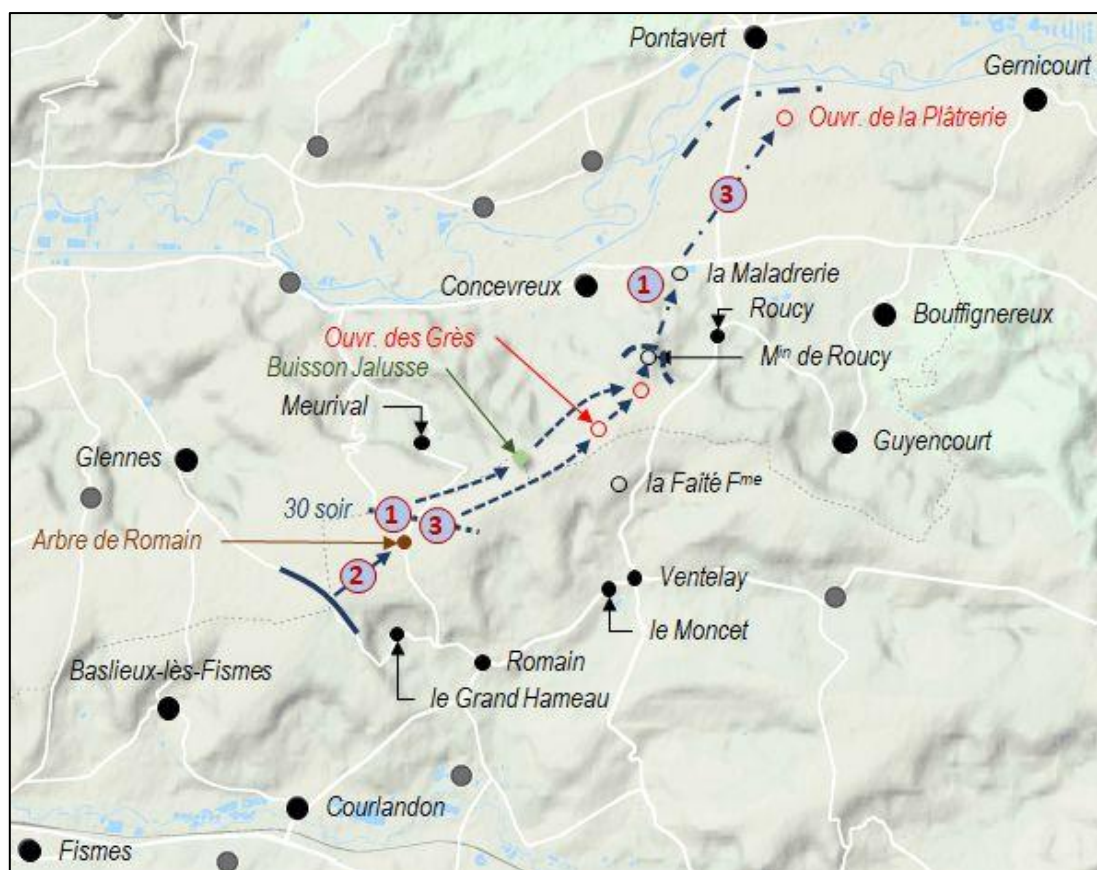
*Du 27 août au 17 septembre, le 45<sup>e</sup> BTS est rattaché au régiment.*

Le régiment est regroupé à Bouilly le 8 septembre. Du 10 au 14 septembre, il fait mouvement sur Courville, via Lhéry, Vézilly et Coulonges.

Dans le secteur de Baslieux-lès-Fismes (20 au 27 septembre 1918). Le régiment monte en ligne dans la nuit du 19 au 20 septembre.

Le 24 septembre, il fait face à une très violente attaque allemande qu'il arrête au prix de pertes sensibles.

Relevé dans la nuit du 27 au 28 septembre, le régiment rejoint Magneux.



**Bataille de Saint-Thierry, bataille de Champagne et Argonne** (30 septembre au 3 octobre 1918).

Dans la nuit du 29 au 30 septembre, le régiment est en place sur ses positions de départ, 2<sup>e</sup> bataillon en 1<sup>re</sup> ligne, sur la crête au nord de Courlondon.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

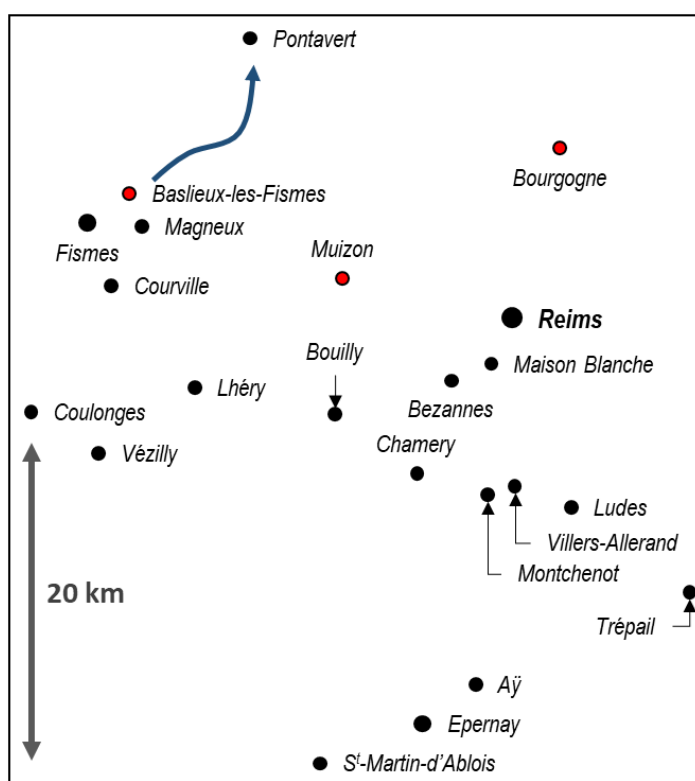
Le 30 septembre à 04h00, le 2<sup>e</sup> bataillon s'élance vers son premier objectif, l'Arbre de Romain, dont il s'empare à 07h30. Le 3<sup>e</sup> bataillon dépasse le 2<sup>e</sup> bataillon et, à 12h30, poursuit l'action sur quelques centaines de mètres avant d'être arrêté par une nouvelle ligne de défense allemande. Une tentative de débordement par le 1<sup>er</sup> bataillon échoue.

Le 1<sup>er</sup> octobre à 06h00, le 1<sup>er</sup> bataillon s'empare du buisson Jalusse. L'ennemi semblant avoir décroché le 3<sup>e</sup> bataillon reprend la tête de l'attaque à 07h00 ; à 10h00 il s'empare de l'ouvrage des Grès mais ne peut en déboucher. A 18h00, avec l'appui de l'artillerie, le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon s'empare de l'ouvrage en avant du moulin, puis le 3<sup>e</sup> bataillon poursuit jusqu'au moulin de Roucy.

Le 2 octobre, le 3<sup>e</sup> bataillon toujours en tête s'élance à 06h00 et atteint la Maladrerie à 08h30 ; il pousse ensuite des éléments de surveillance vers le canal à hauteur de Pontavert. A 18h00, le 3<sup>e</sup> bataillon s'empare de l'ouvrage de la Plâtrerie et vient border le canal, le 1<sup>er</sup> bataillon venant en soutien à hauteur de la Maladrerie.

*Le régiment est cité à l'ordre de la 5<sup>e</sup> armée pour les combats du 30 septembre au 3 octobre dans la région de Roucy.*

Sur le canal face à Pontavert (4 au 7 octobre 1918). Le régiment reste sur ses positions jusqu'à sa relève dans la nuit du 7 au 8 octobre, puis se regroupe à Chenay (NE Muizon).



### 14. Dans les Ardennes, 11 octobre au 3 novembre 1918

**Bataille de la Serre** (11 au 31 octobre 1918). Le régiment monte en ligne dans la nuit du 9 au 10 octobre dans le secteur de Bourgogne. Le 11 octobre à 05h45, le 2<sup>e</sup> bataillon en tête franchit la Suippe puis poursuit jusqu'au sud de Poilcourt.

Le 12 octobre à 06h15, le 2<sup>e</sup> bataillon franchit la Retourne. A 09h00, le 1<sup>er</sup> bataillon passe en tête et poursuit la progression en direction d'Asfeld reconnu inoccupé et dans lequel il s'installe dans l'après-midi.

Le 13 octobre en début d'après-midi, les ponts sur l'Aisne n'étant pas terminés à Asfeld, le 2<sup>e</sup> bataillon franchit la coupure à Vieux-lès-Asfeld, suivi par le 3<sup>e</sup> bataillon. En fin d'après-midi, le 2<sup>e</sup> bataillon atteint Villers-devant-le-Thour.

Le 14 octobre, dépassant le 2<sup>e</sup> bataillon, le 3<sup>e</sup> bataillon marche sur Le Thour dont il s'empare vers 14h00. Il franchit ensuite le ruisseau des Barres et vient s'installer à l'Est de la coupure.

Le 15 octobre à 15h30, le 3<sup>e</sup> bataillon attaque sans succès les positions allemandes de la cote 109.

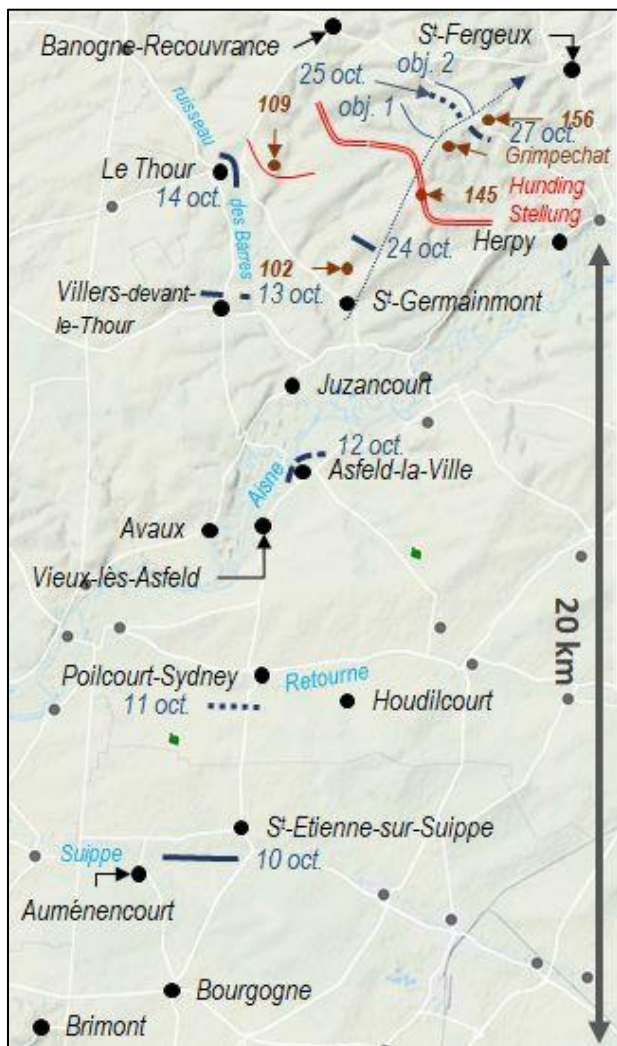
Du 16 au 20 octobre, le 3<sup>e</sup> bataillon puis le 2<sup>e</sup> bataillon, qui l'a relevé le 17 octobre, envoient vers la cote 109 des reconnaissances qui se heurtent toutes à une résistance ennemie qui ne faiblit pas.

Le régiment est relevé dans la nuit du 20 au 21 octobre et se regroupe à Houdilcourt.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 23 au 24 octobre, le 1<sup>er</sup> bataillon monte en ligne au NE de Saint-Germainmont. Le 24 octobre dans la soirée, les deux autres bataillons viennent à Saint-Germainmont en vue de l'attaque prévue le lendemain.

Le 25 octobre à 08h30, le 1<sup>er</sup> bataillon s'élance à l'assaut des positions de la Hundung Stellung au NE de la cote 102 et, à 09h45, il a conquis les deux premières lignes de tranchées ennemies. Poursuivant sa progression, il est temporairement arrêté par des mitrailleuses ennemies au sud du Grimpechat avant de s'emparer de son 1<sup>er</sup> objectif à 11h30. A 12h45, le 3<sup>e</sup> bataillon dépasse le 1<sup>er</sup> bataillon et attaque en direction de l'objectif n° 2 devant lequel il s'arrête en fin de journée.



Le 26 octobre matin, les Allemands contre-attaquent et obligent le 3<sup>e</sup> bataillon à reculer à hauteur du Grimpechat avant d'être arrêtés. Dans l'après-midi, le 3<sup>e</sup> bataillon reprend le terrain et échoue une nouvelle fois dans la conquête de l'objectif n° 2. Les Allemands contre-attaquent à nouveau par deux fois, sans succès.

Le 27 octobre vers 13h00, le 2<sup>e</sup> bataillon attaque, dans le secteur de la division voisine, à droite du 3<sup>e</sup> bataillon qui est relevé mais il ne peut atteindre la route.

Le 28 octobre à 12h30, nouveau glissement sur la droite, le 1<sup>er</sup> bataillon passant en 1<sup>re</sup> ligne, sans changement de situation.

Le 29 octobre il attaque à 11h00, dépasse la route et s'empare de la cote 156 à 11h35, puis poursuit sur Saint-Fergeux dont il atteint les lisières. Trop en flèche et menacé sur son flanc, il se replie à hauteur de la route où il s'accroche et fait face aux contre-attaques allemandes.

Le 30 octobre, dépassé par le 20<sup>e</sup> BCP, le 1<sup>er</sup> bataillon reste en soutien de l'attaque qui n'aboutit pas. Le bataillon est relevé dans la nuit et rejoint Saint-Germainmont.

Le 31 octobre, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon qui étaient en réserve sont relevés dans la nuit et rejoignent Saint-Germainmont.

*Le régiment est cité à l'ordre de la 5<sup>e</sup> armée pour les combats du 11 au 31 octobre 1918 entre la Suipe et Saint-Fergeux.*

Le 2 novembre, le régiment fait mouvement sur Pignicourt (7 km SO Vieux-lès-Asfeld).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 15. Dans l'Aisne, 4 au 11 novembre 1918

Du 4 au 7 novembre, le régiment fait mouvement sur Pargny-la-Dhuys (Aisne, 9 km N Montmirail), via Beaurieux (Aisne, 10 km NNE Fismes), Mont-Notre-Dame (7 km O Fismes) et Beuvarde (12 km NE Château-Thierry).

### Après l'Armistice

Du 8 au 30 décembre, le régiment fait mouvement par étapes sur Metz, via Mareuil-en-Brie (SO Epernay), Oger (SE Epernay), Chaintrix (OSO Châlons-en-Champagne), Saint-Quentin-sur-Coole (S Châlons-en-Champagne), Sompuis (E Mailly-le-Camp), Drosnay (OSO Saint-Dizier), Eclaron (SO Saint-Dizier), Savonnières-en-Perthois (ESE Saint-Dizier), Le Bouchon-sur-Saulx (SO Ligny-en-Barrois), Méligny-le-Grand (E Ligny-en-Barrois), Vaucouleurs, Choley-Ménillot (O Toul), Francheville (NE Toul), Dieulouard (S Pont-à-Mousson), et Marly-sur-Seille (S Metz)

Les 9 et 10 janvier 1919, le régiment fait mouvement sur Filstroff (O Sarrelouis), via Metzeresche (SE Thionville).

Le 29 janvier, le régiment est averti que ses trois bataillons sont désignés pour rejoindre l'Algérie et la Tunisie. Entre le 9 et le 12 février, les trois bataillons rejoignent Pont-Saint-Vincent d'où ils font mouvement par voie ferrée, le 14 février, à destination de Marseille.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	du	au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mobilisation et arrivée aux armées	GQG	15/08/14	05/09/14	22		
2	En Seine-et-Marne puis dans l'Aisne	6 <sup>e</sup> A	06/09/14	03/10/14	28	20	1400 !
3	En Artois	10 <sup>e</sup> A	04/10/14	06/04/15	185	137	850 !
4	Dans le Nord et en Belgique	DAB	07/04/15	12/03/16	341	114	1700 !
5	Dans la Marne	5 <sup>e</sup> A	12/03/16	23/04/16	42		
6	Dans la Meuse	2 <sup>e</sup> A	24/04/16	30/05/16	37	11	600 !
7	En Lorraine	DAL	31/05/16	25/08/16	87	60	33
8	Dans la Somme	6 <sup>e</sup> A	26/08/16	29/09/16	35	12	1006
9	Dans le Nord et en Belgique	GAN	30/09/16	13/01/17	106	95	77
10	Dans l'Oise	3 <sup>e</sup> A	14/01/17	27/03/17	73		
11	En Champagne	4 <sup>e</sup> puis 5 <sup>e</sup> A	28/03/17	30/03/18	368	216	830
12	Dans l'Oise et la Somme	1 <sup>re</sup> A	31/03/18	02/05/18	33	19	282
13	En Champagne	4 <sup>e</sup> puis 5 <sup>e</sup> A	03/05/18	10/10/18	161	82	1379
14	Dans les Ardennes	5 <sup>e</sup> A	11/10/18	03/11/18	24	21	349
15	Dans l'Aisne	5 <sup>e</sup> A	04/11/18	11/11/18	8		
TOTAL					1550	787	7966 !

La durée est donnée en jours. Les périodes de transfert entre deux fronts, supérieurs à la journée, ne sont pas comptabilisés. (*Note : la durée totale de la guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, est de 1563 jours.*)

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Le chiffre des pertes n'étant pas toujours mentionné avec précision dans les documents, il reste donc approximatif. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	1 <sup>re</sup> bataille de la Marne, bataille de l'Ourcq	6 au 9 septembre 1914
2	1 <sup>re</sup> bataille de l'Aisne	13 au 19 septembre 1914
3	1 <sup>re</sup> bataille d'Artois	5 au 12 octobre 1914
4	2 <sup>e</sup> bataille d'Ypres	23 avril au 2 mai 1915
5	Bataille de Verdun	11 au 21 mai 1916
6	Bataille de la Somme	5 au 15 septembre 1916
7	Bataille des Monts, 3 <sup>e</sup> bataille de Champagne	17 au 21 avril 1917
8	Bataille de l'Avre, 2 <sup>e</sup> bataille de Picardie	8 au 26 avril 1918
9	3 <sup>e</sup> bataille de l'Aisne	27 mai au 3 juin 1918
10	Bataille du Tardenois, 2 <sup>e</sup> bataille de la Marne	2 au 5 août 1918
11	Bataille de Saint-Thierry, bataille de Champagne et Argonne	30 sept. au 3 octobre 1918
12	Bataille de la Serre	11 au 31 octobre 1918

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Etats nominatifs d'encadrement

### Chef de corps

- Colonel Francez, jusqu'au 23 septembre 1914.
- Lieutenant-colonel puis colonel (23 février 1915) Ancel, 27 septembre 1914 au 22 mars 1915.
- Colonel Aubert, 22 mars au 11 juin 1915.
- Lieutenant-colonel Priou, 13 juin 1915 au 10 avril 1916.
- Lieutenant-colonel Delavau, 13 avril au 9 juin 1916.
- Lieutenant-colonel Trapet, 9 juin 1916 au 3 novembre 1918.
- Lieutenant-colonel Callais, 3 novembre 1918

### 1<sup>er</sup> bataillon (bataillon B, 3<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> RZ)

- Chef de bataillon de Tassy de Montluc, jusqu'au 7 septembre 1914.
- Capitaine puis chef de bataillon Mahé, 7 septembre au 9 décembre 1914.
- Chef de bataillon de Tassy de Montluc, 9 décembre 1914 au 24 avril 1915.
- Capitaine Teisseire, 24 avril au 31 juillet 1915.
- Chef de bataillon Lambin, 1<sup>er</sup> août 1915 au 13 septembre 1916.
- Capitaine Teisseire, 13 septembre au 24 octobre 1916.
- Chef de bataillon Lambin, 24 octobre 1916 au 1<sup>er</sup> février 1919.
- Capitaine Moutet, 1<sup>er</sup> février 1919

### 2<sup>e</sup> bataillon (bataillon H, 6<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> RZ)

- Chef de bataillon Giacomoni, jusqu'au 30 septembre 1914
- Capitaine Vesine-Larue (Charles-Henri), † 30 septembre 1914.
- Capitaine Jacob, 1<sup>er</sup> au 13 octobre 1914.
- Capitaine Sémonin, 13 au 27 octobre 1914.
- Chef de bataillon Giacomoni, 27 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1914.
- Capitaine Lesieur, 1<sup>er</sup> au ??? novembre 1914.
- Chef de bataillon Raynal, ??? novembre 1914 au ??? janvier 1915.
- Capitaine puis chef de bataillon Sémonin, ??? janvier 1915 au 4 octobre 1916.
- Chef de bataillon Lesieur, 4 octobre 1916

### 3<sup>e</sup> bataillon (bataillon E, 12<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> RZ), jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 1917 (dissous)

- Chef de bataillon Raynal, jusqu'au 14 septembre 1914
- Capitaine Bataille, 14 au 30 septembre 1914 (†).
- Capitaine Vesine-Larue (Emmanuel), 1<sup>er</sup> au 13 octobre 1914
- Chef de bataillon de Tassy de Montluc, 13 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1914
- Capitaine Sémonin, 1<sup>er</sup> novembre au 7 décembre 1914.
- Chef de bataillon Ranchet, 7 décembre 1914 au 10 mars 1915.
- Chef de bataillon Veau, 10 mars 1915 au 28 mai 1916.
- Chef de bataillon de Metz, 31 mai au 7 juillet 1916.
- Chef de bataillon de Tessières, 7 juillet 1916 au 1<sup>er</sup> mai 1917.

### 3<sup>e</sup> bataillon (bataillon F du 4<sup>e</sup> RZ), à/c du 1<sup>er</sup> mars 1918

- Chef de bataillon Pinchon

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Texte des citations

### 3<sup>e</sup> bis régiment de marche de zouaves

#### A l'ordre de l'armée

① « A donné en avril 1917, à Moronvilliers, de nouvelles marques de la valeur dont il a fait preuve depuis le début de la campagne, notamment à Roclincourt, à Ypres, à Verdun et sur la Somme. Pendant la période du 17 au 21 avril, sous le commandement énergique du lieutenant-colonel Trapet, a enlevé deux positions ennemies très fortement organisées sur une profondeur de plus de trois kilomètres. A accompli sa mission avec sa froide bravoure habituelle, faisant cent cinquante prisonniers, capturant trois canons, huit mitrailleuses, trois minenwerfer et un important matériel. » (*Ordre n° 1024 de la 4<sup>e</sup> armée du 10 octobre 1917*)

*Nota : initialement à l'ordre du 17<sup>e</sup> corps d'armée (OG n° 229 du 12 mai 1917), cette citation est transformée en citation à l'ordre de la 4<sup>e</sup> armée.*

② « Régiment superbe de fougue et d'allure, qui s'est constamment distingué au cours de la campagne. Vient encore, sous le commandement du lieutenant-colonel Trapet, de prendre la part la plus brillante aux dernières opérations. Chargé d'abord de rétablir la soudure entre deux grandes unités, s'est déployé sur un front de plus de quatre kilomètres et grâce à des contre-attaques réitérées et incessantes, a enrayé complètement la menace de débordement de l'ennemi. Ayant ensuite reçu la mission de défendre coûte que coûte une ligne très importante de hauteurs, s'en est parfaitement acquitté en devançant chaque fois les intentions de l'ennemi et en le fixant au terrain par de nombreuses contre-attaques. A fait de nombreux prisonniers et pris treize mitrailleuses. » (*Décision du général commandant en chef du 6 juillet 1918*)

③ « Régiment d'une ardeur incomparable. Le 30 septembre 1918, sous l'énergique commandement du lieutenant-colonel Trapet, s'est élancé à l'assaut de positions fortement organisées. A bousculé l'ennemi et l'a poursuivi pendant trois jours, brisant toutes ses tentatives de résistance et lui enlevant, au cours d'une progression de neuf kilomètres, deux cent trente prisonniers, un canon, vingt-sept mitrailleuses lourdes, trente-neuf mitrailleuses légères et huit minenwerfer. » (*Décision du maréchal de France commandant en chef les armées françaises de l'Est, du 11 décembre 1918*)

④ « Du 11 au 31 octobre 1918, sous l'énergique commandement du lieutenant-colonel Trapet, a poursuivi et harcelé l'ennemi sans relâche, l'obligeant, par une pression opiniâtre de jour et de nuit, à franchir quatre rivières, à abandonner quatre villages, forçant, de haute lutte une ligne de positions fortement organisée, brisant, au prix d'un effort acharné, toutes ses contre-attaques et lui capturant plus de huit cent prisonniers, six canons et plus de cent mitrailleuses. » (*Décision du maréchal de France, commandant en chef les armées françaises de l'Est, du 11 décembre 1918*)

## Autres unités

### 9<sup>e</sup> compagnie, citation à l'ordre de la division

« Chargée avec un peloton de participer à l'attaque du 17 février et avec l'autre peloton de ravitailler toutes les unités d'attaque en explosifs, munitions et matériels divers, s'est dépensée sans compter, perdant le tiers de son effectif. Maintenu le 18 dans les tranchées allemandes conquises, y a fait son

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

devoir, perdant les cinq sixièmes des hommes qui lui restaient. » (*Ordre n° 85 de la 45<sup>e</sup> DI, du 23 février 1915*)

### 10<sup>e</sup> compagnie, citation à l'ordre de la division

« Sans attendre la chute des débris formés par l'explosion simultanée de quatre fourneaux de mine, est sortie impétueusement de notre tranchée, s'est jetée résolument dans les tranchées ennemies et a rempli en un temps très réduit la mission qui lui était assignée. » (*Ordre n° 85 de la 45<sup>e</sup> DI, du 23 février 1915*)

### 11<sup>e</sup> compagnie, citation à l'ordre de la division

« A participé aux attaques des 17 et 18 février 1915. Est restée cinquante deux heures en 1<sup>re</sup> ligne sous une avalanche de bombes, de grenades et d'obus de tous calibres. Relevée, n'avait que le tiers de son effectif. » (*Ordre n° 85 de la 45<sup>e</sup> DI, du 23 février 1915*)

### 1<sup>re</sup> section de la 1<sup>re</sup> compagnie, citation à l'ordre de la division

« Brillante conduite au cours d'une attaque pendant laquelle elle a perdu son chef et la moitié de son effectif. » (*Ordre n° 88 de la 45<sup>e</sup> DI, du 24 février 1915*)